

## « Le transi », Ligier Richier

SUJET : sculpture – thème religieux – œuvre régionale

Caractéristiques présentant un ou des intérêts particuliers : Cette sculpture s'intitule « Le transi » et représente la sculpture funéraire décharnée de René de Chalon, prince d'Orange, gendre du Duc Antoine, décédé à 25 ans lors du siège de Saint-Dizier. Il existe d'autres transis dans l'histoire de l'art, mais celui-ci est le seul à être présenté debout, avec le cœur dans sa main, tendu vers le ciel. Cette œuvre est tout à fait remarquable.

Référents culturels : Le sculpteur (on dit aussi à l'époque « imagier ») Ligier Richier travaille à la cour des Ducs de Lorraine.

Epoque : Renaissance. Sur la période où Ligier Richier réalise cette sculpture, se succèdent le duc Antoine le Bon, son fils François 1<sup>er</sup> de Lorraine et son petit fils Charles III (ou plutôt sa mère Christine de Danemark et son oncle Nicolas de Lorraine qui assurent la régence car le petit Charles n'a que deux ans lorsqu'il devient Duc de Lorraine.)

Mise en réseau : Avec d'autres types d'images, d'autres œuvres d'art :  
- d'autres transis : Louis XII et Anne de Bretagne, Henri II et Catherine de Médicis  
- d'autres statues funéraires : par exemple, le gisant de Philippe de Gueldre réalisé par Ligier Richier également

Type d'œuvre : sculpture en ronde bosse

Artiste : œuvre attribué à Ligier Richier (1500-1567)

Titre : « Le transi »

Date : entre 1544 et 1557

Lieu où elle est exposée : église Saint-Etienne de Bar-le-Duc

Format : 1,74m de haut

SENS DE L'ŒUVRE :

Allégorie de la mort, René de Chalon tient son cœur dans la main gauche et le tend vers le ciel, son regard tourné vers ce cœur.

APPROCHE SENSORIELLE : (Impressions, sensations)

Sculpture saisissante – dégoût ou stupéfaction... Elle peut choquer, émerveiller... ce cœur dans la main... amour plus fort que la mort ?

APPROCHE PLASTIQUE :

Nature et forme du support : pierre de Saint-Mihiel, d'un grain très fin

Nature des outils, des matériaux utilisés : outils du sculpteur : scie, marteau, ciseaux à sculpter, limes,...

Couleurs utilisées : la pierre a été enduite et patinée pour donner l'apparence du marbre

Composition : transi en pied dans une posture particulière

Image réduite :



LANGUE ORALE :

Analyse globale de l'œuvre : observation et discussion

LANGUE ECRITE :

- Noter par écrit ses impressions, des remarques personnelles, ... dans un carnet de croquis, faire des croquis, croquer un détail, garder trace de ses découvertes ? ...

- Etablir une fiche où tous les éléments caractéristiques de l'œuvre sont notés (nature, titre, date, lieu où cette œuvre est exposée, support, format, sujet...)

- Produire des textes : imaginer la lettre que rédige la jeune veuve pour demander au sculpteur de réaliser une sculpture de son défunt mari

PROLONGEMENTS HDA:

Arts du langage : lire des textes qui parlent de cette sculpture particulière (voir au dos de la fiche texte de Louis Bertrand, écrivain ou Louis Aragon).

Pistes de travail au niveau plastique permettant aux élèves de découvrir cette œuvre :

Pas simple de comprendre cette œuvre et de proposer un travail plastique en lien qui aidera à la compréhension...

Il faut d'abord bien resituer le contexte de ce travail de sculpteur exceptionnel, le drame qui amène la jeune veuve de représenter son époux « tel qu'il serait trois ans après sa mort ».

*C'est Charles Quint, empereur d'Allemagne, qui arrange le mariage entre René de Chalon et Anne de Lorraine, fille du Duc Antoine, (duc de Lorraine et de Bar). Ils ont 20 et 18 ans lors de ce mariage le 9 août 1540. De grandes fêtes et un tournoi sont organisés au château de Bar. Malheureusement, le roi de France François 1<sup>er</sup> et Charles Quint s'opposent depuis longtemps et l'armée impériale assiège Saint-Dizier. René de Chalon participe à cette bataille le 13 juillet 1544, il est blessé à l'épaule et meurt le lendemain.*

Raconter cette histoire peut servir à entrer dans la compréhension de cette sculpture qui peut paraître étrange aux élèves du XXI<sup>ème</sup> siècle... cela s'éclaire encore davantage s'il on sait que , comme dans toutes les familles princières, la sépulture de René de Chalon, sera envoyée à Breda, d'où sa famille est originaire mais sont cœur et ses entrailles seront prélevés et gardés à Bar-le Duc afin de les inhumer dans un lieu différent de celui du corps... (C'est peut être ce détail qui donnera l'idée à Ligier Richier de sculpter un cœur dans la main de sa sculpture.)

On pourra aussi lire des écrits autour de cette sculpture :

- plusieurs œuvres de **Louis Aragon** décrivent le transi (« L'homme de Bar ») :

**Le crève cœur :** « *Je ne suis pas des leurs puisqu'il faut pour en être ... S'arracher à sa peau vivante comme à Bar ... L'homme de Ligier qui tend vers la fenêtre ...Squelette par en haut son pauvre cœur barbare.* »

**Blanche ou l'Oubli :** « *Le squelette de Ligier Richier comme à Bar, qu'est ce que ça me rappelle ?tendant son cœur d'or tandis que la chair le quitte, qu'il sort de sa chair comme d'un lit, comme du désordre d'un lit... le squelette debout sur la tombe de Bataille.* »

**Les cloches de Bâle :** « *Petite fille trop fière pour fréquenter les princesses, ceci est une copie maladroite d'une merveille qui est à Bar, sur la tombe d'un Duc de Lorraine. L'âme qui se dégage de la matière...* »

- un texte de Louis Bertrand (1886-1941) écrivain de l'académie française, parle du transi :

*« Pour la consolation de la jeune veuve, le sculpteur a voulu symboliser la puissance d'un amour plus fort que la mort... ce pourri est un gentilhomme élégant et svelte qui reste aimable sous les chairs en lambeaux. Mais c'est surtout un amoureux qui proclame son amour immortel. A vouloir traduire cette chose impossible, l'artiste s'est surpassé. Une trouvaille de génie cette cambrure de reins, cet élan de tout le corps et du bras dressé qui élève le cœur toujours vivant comme un ostensor d'amour et cette tête aux orbites aveugles qui d'un air enivré contemple au bout du bras triomphalement tendu le misérable morceau de chair où palpite encore une ardeur divine. Cette œuvre de l'humble « imagier » de Saint Mihiel éclate comme un cri de pardon, un cri étrange et inattendu dans la somnolence d'un après-midi lorrain. »*

- un très beau poème d'Henry Bataille (dramaturge et poète français – 1872 1922) dont une reproduction du transi (intitulé « Le Transi de René de Chalon ») illustrée par un de ses poèmes et sculptée par le sculpteur Pompon, animalier célèbre se trouve sur son tombeau à Moux (Aude) : <http://www.unjourunpoeme.fr/poeme/le-passe-cest-un-second-coeur-qui-bat-en-nous>

En voici un extrait : [ ]

*Le passé, c'est un second cœur qui bat en nous...on l'entend, dans nos chairs, rythmer à petits coups, sa cadence, pareille à l'autre cœur, plus loin, l'espace est imprécis où ce cœur a sa place, mais on l'entend, comme un grand écho, néanmoins, alimenter le fond de l'être et sa surface. Il bat. Quand le silence en nous se fait plus fort cette pulsation mystérieuse est là qui continue... Et quand on rêve il bat encor, et quand on souffre il bat, et quand on aime il bat... Toujours ! C'est un prolongement de notre vie...*